



La longévité est une conquête relativement récente dans l'histoire de l'humanité. © Pro Senectute Suisse

Le grand âge

Comment sommes-nous en mesure de supporter les répercussions d'une « société de longue vie » ?

Nourrir le corps et l'esprit

Le service de repas apporte bien davantage que des menus.

La révolution des grands-mères

Des femmes âgées s'engagent sur le plan sociétal et politique.

Le grand âge dans notre société



Il y a un temps pour tout

Le vieillissement démographique est un sujet qui préoccupe bon nombre de responsables dans le monde politique, économique et dans la société civile. Le fait que nous vivions en moyenne plus longtemps que les membres des générations

précédentes peut être considéré comme un grand progrès. Cette évolution nous confronte toutefois aussi à de nouveaux défis : comment une société gère-t-elle ses ressources matérielles et immatérielles pour qu'une vie plus longue soit aussi une vie la plus agréable possible ? Comment les relations entre jeunes et aînés évoluent-elles lorsque non pas trois mais quatre générations coexistent ?

La Commission nationale suisse Justice et Paix, les Eglises réformées de Suisse et Pro Senectute s'intéressent à cette question parmi d'autres et en ont fait le thème de leur campagne « Il y a un temps pour tout. Le grand âge dans notre société. », qui sera lancée à l'automne 2013.

Aux pages 4 et 5, René Goy s'appuie sur la consultation sociale à domicile pour décrire les différentes perceptions du grand âge et le soutien que Pro Senectute propose. L'année dernière, des collaborateurs de Pro Senectute ont servi plus d'un million de repas dans toute la Suisse. Ce service permet aux personnes âgées et malades de mener une vie autonome à la maison. Vous en apprendrez davantage à ce sujet dans le portrait pages 6 et 7. Dans la rubrique « Point de vue », Heidi Witzig de la Révolution des grands-mères nous dévoilera pourquoi le grand âge ou le quatrième âge est féminin.

Bon nombre de nos descendants deviendront sans doute centenaires et vivront au moins 90 ans en plus ou moins bonne santé. Le thème du grand âge continuera de nous préoccuper.

Charlotte Fritz, responsable Action sociale, Prévention & Recherche
Membre de la direction

Nous vivons bien plus longtemps que les générations qui nous ont précédés. Que signifie ce changement pour l'individu et quel est son impact sur la société ? Notre campagne souhaite renforcer la prise de conscience sur la question du grand âge.

Kurt Seifert, responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

La longévité est un acquis relativement récent dans l'histoire de l'humanité. Une alimentation devenue plus riche, l'amélioration des conditions d'hygiène et l'existence de prestations de santé publique se sont en effet conjuguées pour favoriser l'émergence d'une phase nouvelle après la vie professionnelle : le troisième âge. Les années encore gagnées ces dernières décennies apportent un nouvel allongement de la durée de vie et amènent à établir désormais une distinction entre « troisième » et « quatrième » âge.

Le « troisième » âge est aussi désigné par le terme d'âge « actif ». Les personnes qui en font partie se caractérisent par le fait que, grâce aux prestations de la prévoyance vieillesse, elles mènent une vie très autonome sans devoir s'astreindre à une activité lucrative et, dans la plupart des cas, sans connaître de problèmes de santé majeurs. Selon leurs ressources matérielles et sociales, leur degré d'indépendance est néanmoins très variable.

Conscience de la finitude

Plus la fragilité augmente, plus il s'avère difficile de conserver son autonomie. Les personnes du « quatrième » âge ont davantage besoin de l'aide et du soutien des autres – que ce soit leurs proches ou des professionnels. Très fluctuante, la frontière entre autonomie et dépendance est moins clairement marquée que celle qui sépare les phases précédentes de la vie, comme l'entrée à l'école, le début de la vie professionnelle ou l'arrivée à la retraite.

Si l'âge « actif » est perçu de manière positive, le « quatrième » âge, de par sa fragilité, porte les traits de tout ce qui est vécu comme problématique et que chacun préférerait repousser. Il est relié à l'expérimentation de ses propres limites et à la conscience de sa finitude. Dès lors, il convient mal à un système social programmé sur une croissance sans frein et paraît même une provocation pour les valeurs qui y ont cours. Partant, il est mal accepté. Il est en outre l'expression de ce qui détermine la vie humaine, à savoir une interaction constante entre les deux éléments indissociables que sont l'autonomie et la dépendance, et met en évidence le fait qu'aucun de nous, aussi autonome soit-il, ne se suffit à lui-même.



Si l'âge « actif » est perçu de manière positive, le « quatrième » âge, de par sa fragilité, porte les traits de tout ce qui est vécu comme problématique et que chacun préférerait repousser.

Campagne nationale

Conjointement avec Justice et paix, ainsi qu'avec les Eglises réformées de Suisse et le soutien notamment de la Croix-Rouge suisse, Pro Senectute mène une campagne nationale sous le titre « Il y a un temps pour tout. Le grand âge dans notre société ». Par divers moyens, elle veut contribuer à faire en sorte que les personnes d'âge avancé soient perçues et acceptées comme des membres à part entière de notre société. Les principales informations à son sujet seront publiées sur le site un-temps-pour-tout.ch. Outre des portraits de personnes très âgées, ses pages proposeront des articles spécialisés ainsi que des documents relatifs aux manifestations organisées dans ce cadre. On y trouvera également un calendrier des événements et une plateforme interactive. Moment clé de la campagne : le colloque national du 15 mai 2014 à Bienne (davantage d'informations en dernière page).

Etre plutôt que faire

La vieillesse est souvent mise en parallèle avec l'« activation ». La vie à cet âge semble n'être bien vécue que si elle est émaillée d'activités de tous ordres. Les efforts entrepris dans ce sens visent manifestement à maintenir le niveau antérieur de performance physique et de consommation, la perte de l'un ou l'autre de ces acquis étant souvent vécue douloureusement.

Le grand âge est synonyme de multiples limitations : ce qui était auparavant habituel est tout à coup hors de portée et l'univers alors familier devient soudain méconnaissable. Il n'est pas rare que les plus jeunes se demandent s'il vaut la peine de continuer à vivre dans de telles conditions. Leur jugement repose cependant sur des critères qui ne sont peut-être tout simplement pas adaptés à la vieillesse.

La question du sens

Quel est le sens d'une longue vie et quel en est le but ? Le psychologue américain James Hillman (1926–2011) s'est beaucoup interrogé sur ces points. Ses réflexions l'ont amené à conclure que ce qui reste chez la personne âgée, ce ne sont pas ses performances, c'est ce qui fait son essence même, à savoir l'image qui perdure dans l'esprit des autres et continue à y vivre, sous forme d'anecdotes, de souvenirs et de rêves. Une longue vie permet d'exprimer ces éléments sous tous leurs aspects. Pour Hillman, le caractère s'affine dans le laboratoire de l'âge par un phénomène plus proche du « laisser faire » que de l'action délibérée.

Le psychologue laisse entendre que tout ne s'achève pas avec la mort. Loin de se référer à un langage explicitement religieux, son approche se réclame plutôt de la psychologie des profondeurs. La réflexion sur le grand âge ouvre également des dimensions spirituelles – même si le propos ici n'est pas de défendre des positions, mais d'évoquer des cheminements de pensée.

Découverte d'une terre vierge

Aujourd'hui, la question du sens de la vie est souvent supplantée par celle du coût et de l'utilité : sommes-nous en mesure de supporter les répercussions d'une société de longue vie ? Le débat public présente le vieillissement démographique avant tout comme une menace. C'est cette vision des choses que la campagne « Il y a un temps pour tout. Le grand âge dans notre société » entend combattre. Elle veut souligner que la valeur de la vie ne se résume pas à sa seule « productivité » et aux contributions financièrement mesurables qu'elle peut apporter à la croissance économique.

Le grand âge, que nous serons nombreux à atteindre, constitue une sorte de terre vierge dans l'histoire de l'humanité. Non encore défrichée, elle peut être façonnée selon l'orientation que la société voudra lui donner. Notre campagne a notamment pour objectif d'attirer l'attention sur ce point.

La consultation sociale : indispensable pour les plus vulnérables

Un enjeu fondamental pour la consultation sociale est de s'adapter aux vulnérabilités des personnes âgées, qui évoluent avec les transformations de la société. Lors de la création de l'AVS, la retraite représentait le « temps du repos ». Elle est devenue par la suite un « temps à vivre ». Mais en dépit des progrès économiques, sociaux et sanitaires, elle est restée pour une part un « temps à survivre ».

René Goy, directeur adjoint, Pro Senectute Vaud

Que ce soit précocement ou dans l'extrémité du grand âge, en raison de veuvage ou d'autres pertes relationnelles, mais également suite à de multiples formes du déclin, la retraite peut être très mal vécue. Même un début de retraite dans l'aisance matérielle, l'intégration sociale et la bonne santé physique ne protège pas des vulnérabilités qui peuvent surgir.

Les différents aspects de la vulnérabilité

Aujourd'hui, tant les approches sociales que de la santé s'accordent à reconnaître quatre champs principaux de vulnérabilités transversales : matériel, relationnel, socioculturel et sanitaire. S'y ajoutent les vulnérabilités longitudinales, liées aux transitions dans l'avance en âge qui vont par paliers de la phase du vieillissement autonome et actif vers celle du vieillissement dépendant et accompagné.

La diversité des besoins

La consultation sociale de Pro Senectute Vaud a ainsi, au fil des années, adapté son organisation et ses moyens d'action afin de faire face aux vulnérabilités plurielles dans l'avance en âge. A cet égard, soulignons la nécessité de répondre à la diversité des besoins par une multiplicité de moyens. Quatre exemples emblématiques de consultation sociale permettent de l'illustrer :

- Affectée par une maladie chronique qui présente des risques évolutifs, une personne âgée s'adresse à la consultation sociale pour préparer des directives anticipées. L'assistante sociale l'informe et la conseille sur l'usage du DOCUPASS. Il est convenu que la personne approfondisse avec son médecin la formulation de ses directives en matière de soins. L'entretien conduit ensuite à une information sur les logements protégés avec encadrement d'une référente sociale, puis sur une activité physique adaptée aux personnes âgées vulnérables. Il est à relever que cette personne a fait appel à la consultation sociale après avoir approché l'assistante sociale lors d'une conférence Info-seniors, que le service social de Pro Senectute Vaud organise sur plus de vingt thèmes dans les domaines du social, de la santé et de la consommation.



SERVICE SOCIAL

CONSULTATION SOCIALE
UNE PRESTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE
POUR LES SENIORS ET LEUR ENTOURAGE

Être senior,
c'est vous qui en parlez le mieux.



© Photo de Pro Senectute Vaud

La consultation sociale de Pro Senectute Vaud s'adresse à des personnes dès 60 ans ainsi qu'à leurs proches qui recherchent des informations, des conseils ou un soutien. Elle est assurée gratuitement et en toute confidentialité par des assistants sociaux qualifiés. En fonction des besoins, les entretiens sont ponctuels ou réguliers et se déroulent dans les bureaux de Pro Senectute Vaud ou à domicile.



Un enjeu fondamental pour la consultation sociale de Pro Senectute est de s'adapter aux besoins évolutifs des personnes âgées et de les prendre en compte dans leur globalité.

« La consultation sociale de Pro Senectute Vaud a ainsi, au fil des années, adapté son organisation et ses moyens d'action afin de faire face aux vulnérabilités plurielles dans l'avance en âge. »

- Devenue veuve, connaissant un handicap de mobilité, une dame se trouve dépassée par la complexité de documents administratifs touchant les assurances et les impôts. Outre une réponse directe sous la forme d'un appui administratif, la consultation sociale permet de l'informer sur des possibilités de briser sa solitude par une participation à des Tables conviviales et à des excursions accompagnées.
- Bénéficiant de revenus modestes, une personne retraitée sollicite une aide financière pour l'achat de ses nouvelles lunettes. Au-delà de l'octroi de cette aide nécessaire, l'assistant social se penche sur le budget serré de la personne et lui propose une carte d'accès aux épiceries à bas coût d'un service social partenaire.
- Accusant de nombreux retards dans ses paiements qu'il ne maîtrise plus, un monsieur bénéficie d'un soutien tant financier qu'administratif afin de rétablir sa situation. Les risques d'une expulsion de son logement et d'une interruption de sa fourniture d'électricité sont résorbés. Ses moyens d'assurer une alimentation saine et suffisante sont préservés. Afin de l'épauler de façon durable dans sa gestion courante, le soutien régulier d'un accompagnant administratif bénévole lui est proposé.

Les attentes

Le trait commun de ces exemples se situe dans la prise en considération globale des vulnérabilités, au-delà de la demande spécifique qui a donné lieu à la consultation. Ils illustrent aussi tous les avantages de pouvoir disposer, à l'interne de l'organisation et dans le réseau des partenaires, d'une large palette d'offres répondant à ce que les personnes âgées placent en tête de leurs attentes en matière de qualité de vie : la santé – qui est corrélée à l'ensemble de ses déterminants sociaux – et l'autodétermination.

Nourrir le corps et l'esprit

Lorsque cuisiner est devenu pénible, voire impossible, le service de repas à domicile de Pro Senectute garantit une alimentation saine. Une visite chez Pro Senectute Obwald montre que ses collaboratrices apportent bien davantage que des menus.

Ursula Huber, spécialiste en marketing & communication, Pro Senectute Suisse

En ce premier jour de juillet, Theres Halter prend la route tôt le matin. Voilà 16 ans qu'elle livre les repas chauds les lundis et sa sœur Lisbeth Anderhalden en fait autant depuis 14 ans les jeudis. Première étape : la cuisine de l'Hôpital cantonal d'Obwald, où les plateaux sont préparés depuis 13 ans maintenant – une longue collaboration qui a fait ses preuves.

Du sachet au contenant à usage unique

Theres Halter range les plateaux selon les commandes et démarre sa tournée par un passage à Sarnen, chez Mathilde Oberholzer, 89 ans. Ne pouvant plus cuisiner pour des raisons de santé, elle est depuis six ans fidèle au service de repas chauds, dont elle loue les prestations : « J'aime ces repas, et il y a toujours bien assez », déclare-t-elle. Il lui est aussi agréable de pouvoir commander des demi-portions.

Auparavant livrés dans des sachets, les menus sont aujourd'hui transportés dans des récipients sous vide d'air. Ils se conservent ainsi deux à trois jours au réfrigérateur et jusqu'à trois mois au congélateur. Ces contenants sont également adaptés au micro-ondes, ce que Mathilde Oberholzer trouve très pratique : « Je mange même souvent directement dans la barquette, ça m'évite de laver une assiette ». En dehors de la qualité des repas, elle souligne l'importance du contact humain : « Il m'arrive de passer de longues heures seule, alors ça fait plaisir d'avoir une petite visite. »

Un rayon de soleil

La cliente suivante, Ruth Burger, 85 ans, apprécie elle aussi de voir arriver les deux livreuses : « Theres est un rayon de soleil, et Lisbeth aussi ! Elles sont très sympathiques et on plaisante souvent ensemble. » Depuis 2011, Ruth Burger commandait des repas chauds de temps à autre. Mais fin 2012, un léger diabète s'est déclaré, rendant la préparation des repas plus compliquée. Grâce au service, elle peut bénéficier de menus correspondant à son régime et sait qu'ainsi, elle se nourrit correctement.

Le contact social est un aspect important du service de repas chauds, même s'il n'y a pas beaucoup de temps pour échanger : le lundi entre 8h00 et 11h30, Theres Halter doit livrer pas moins de 90 plateaux à 25 personnes dans un rayon de 65 kilomètres. Mais la rencontre est un plaisir partagé et donne tout de même l'occasion de bavarder un moment. La régularité des visites est en outre un plus pour les personnes âgées : si la porte ne s'ouvre pas, leurs proches en sont informés.

Le service de repas chauds est probablement l'une des prestations les plus anciennes et les plus connues de Pro Senectute. Il jouit à Obwald d'une longue tradition, puisqu'il y est implanté depuis 28 ans. A son ouverture en 1985, il comptait trois clients et livrait 270 menus. Aujourd'hui, ce sont 70 personnes qui commandent annuellement 6600 repas.

Outre Obwald, 14 autres organisations Pro Senectute proposent un tel service. En 2012, la clientèle totale atteignait 11 565 personnes auxquelles ont été livrés 1 113 367 menus. Cette prestation fait partie des aides à domicile, créées pour permettre aux personnes âgées de vivre aussi longtemps que possible en toute indépendance dans leur environnement.

Mathilde Oberholzer (à gauche) se réjouit non seulement des délicieux menus, mais aussi des petits moments de discussion avec Theres Halter.



© Pro Senectute Suisse

« Bien se nourrir est important à tout âge, mais plus encore chez les seniors. C'est un aspect essentiel de la prévoyance santé. »

Hamburger – frites ?

Depuis 28 ans qu'il existe, le service de repas à domicile de Pro Senectute Obwald a connu des changements, et pas seulement en nombre de menus servis : « La clientèle est devenue plus exigeante », explique Heidi Eigensatz, directrice de Pro Senectute Obwald. Même si l'offre est vaste, se déclinant en régime normal, pour diabétiques, sans viande, haché et mixé, elle ne suffit pas à contenter tout le monde. « Le fait que les prix ne soient pas comparables à ceux des plats pré-cuisinés des grandes surfaces n'est pas non plus une évidence pour tous », constate Heidi Eigensatz. « Mais d'une façon générale, il y a très peu de réclamations et ça, nous le devons à la qualité de la cuisine de l'hôpital et à nos excellentes livreuses, avec qui nous collaborons depuis longtemps. »

Pour Heidi Eigensatz, le service de repas à domicile reste une prestation importante, en particulier dans les régions rurales où les possibilités de s'approvisionner sont moins nombreuses qu'en ville. « Bien se nourrir est important à tout âge, mais plus encore chez les seniors », souligne-t-elle. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'alimentation est inscrite au programme des cours de préparation à la retraite mis sur pied par son organisation.

Il sera intéressant d'observer l'évolution du service dans les 30 ans à venir. « Lorsque la génération du fast-food aura atteint l'âge de la retraite, peut-être livrerons-nous des hamburgers et des frites ! », prédit Heidi Eigensatz en souriant.

Des grands-mères combattives

Heidi Witzig, historienne

Le mouvement Révolution des grands-mères est un projet soutenu par le Pour-cent culturel Migros, coordonné par Heidi Witzig (heidi.witzig@bluewin.ch). Il a publié l'année dernière une étude d'Elisabeth Ryter et de Marie-Louise Barben intitulée « Das vierte Lebensalter ist weiblich. Zahlen, Fakten und Überlegungen zur Lebensqualität im hohen Alter » (le quatrième âge est féminin. Chiffres, faits et réflexions sur la qualité de vie des personnes du grand âge), téléchargeable en format pdf sous www.grossmuetter.ch/projekte/grossmuettermanifest/das_vierte_lebensalter.

La Révolution des grands-mères est un mouvement de femmes retraitées qui se mobilisent pour défendre les intérêts de leurs semblables. Ses membres sont pour la plupart engagées de diverses manières depuis des décennies et participent activement depuis les années 68 aux débats de société.

Le mouvement sert de plateforme et de laboratoire d'idées pour l'engagement sociétal et politique. Ses objectifs sont ancrés dans un manifeste publié en mai 2001, où il est dit notamment : « En théorie et en pratique, nous avons modifié la répartition des rôles au sein du couple, de la famille et du ménage. Mais il reste encore beaucoup à faire ! »

Un vieillissement réussi pour toutes

Les femmes sont très nombreuses à soigner leur partenaire jusqu'à sa mort, puis à vivre seules, parfois tributaires de soins et menacées par la pauvreté. Les coûts élevés engendrés par ce phénomène et les moyens de les financer commencent à faire l'objet de discussions sociopolitiques. Les femmes du mouvement Révolution des grands-mères veulent y être parties prenantes et intervenir afin d'assurer un vieillissement réussi pour toutes.

Dans ce contexte, le soutien réciproque est essentiel. La solidarité doit se manifester entre les femmes âgées financièrement à l'aise et les moins favorisées, mais aussi entre les personnes en bonne santé et celles qui sont tributaires de soins. C'est pourquoi nous saluons l'initiative sur l'imposition des successions ainsi que toutes les formes de mise en réseau.

S'investir politiquement

L'étude « Das vierte Lebensalter ist weiblich » (Le quatrième âge est féminin) met en évidence le fait que les femmes seront majoritaires durant cette phase de la vie. Il est pour l'heure difficile de prédire quelles en seront les conséquences financières et sociales. L'âge venant, beaucoup de femmes tombent dans la pauvreté, parce qu'elles ont interrompu leur carrière professionnelle, puis accompli pendant de longues années un travail de care non rémunéré. Ce problème est ressorti clairement des discussions menées dans le cadre de l'« Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité intergénérationnelle 2012 ».

La Révolution des grands-mères entend informer sur la situation, s'engager politiquement, encourager la solidarité entre toutes les femmes âgées, mais aussi diffuser sa conception de la vieillesse – avec toutes les facettes qui font de chacune d'elles une personne unique.



Heidi Witzig



Grâce à l'assiduité d'un grand nombre de tricoteuses et tricoteurs, Pro Senectute a récolté un don de 65'000 francs en 2012 pour le fonds d'aide individuelle.

Tricotez vous aussi pour la bonne cause et envoyez vos petits bonnets jusqu'au 1^{er} décembre 2013 à : « Tricothon », case postale 288, 5430 Wettingen. Les smoothies avec bonnet seront en vente à partir la mi-janvier dans toute la Suisse chez Coop, Coop-Pronto, Manor, Kiosk ainsi que dans les coffee shops Starbucks, les shops « avec » et des cantines et stations-service sélectionnées.

Tricoter pour la bonne cause

Karin Wecke, spécialiste en marketing & communication/recherche de fonds,
Pro Senectute Suisse

Le « Tricothon » fête cette année son cinquième anniversaire. Cette action caritative est menée par le fabricant de smoothies innocent en faveur de Pro Senectute. Participez-y ! La vente de chaque bouteille coiffée d'un bonnet lui rapporte 30 centimes.

Ils étaient rayés, à petits pois, avec des tresses rasta, des jupes en raphia ou scintillants. Ce sont les milliers de bonnets que les Suissesses et Suisses ont tricotés en 2012 pour la bonne cause. Ils avaient répondu à l'appel à participer au « Tricothon » lancé pour la quatrième année consécutive par le fabricant de jus de fruits innocent et Pro Senectute.

Passer l'hiver au chaud et en bonne santé

Grâce à l'assiduité et à la créativité d'un grand nombre de tricoteuses et tricoteurs, un nouveau record a été établi avec 130463 petits bonnets, soit le double de l'année précédente ! Ce résultat impressionnant s'est traduit pour Pro Senectute par un don de CHF 65 231.50.

La société innocent verse 30 centimes par bonnet tricoté dans le fonds d'aide individuelle de Pro Senectute. La somme récoltée lui permet d'aider les personnes âgées en situation de détresse financière à « passer l'hiver au chaud et en bonne santé », et ce rapidement et sans tracas administratifs.

200 000 bonnets !

En 2013, nous visons un nouveau record : 200 000 bonnets. Sortez vos aiguilles dès aujourd'hui et aidez-nous à l'atteindre. Le tricot n'est pas votre fort ? Pas de problème. Vous pouvez aussi soutenir cette belle action en contribuant à la faire connaître encore davantage. Parlez-en autour de vous. Motivez vos amis et votre famille à y participer.

Nous avons hâte de découvrir de nombreux bonnets multicolores et originaux et vous remercions d'ores et déjà très cordialement de votre contribution.

Pour en savoir plus sur le « Tricothon » :
www.pro-senectute.ch/Tricothon

La pauvreté est invisible

Pro Senectute réalisera sa collecte d'automne du 30 septembre au 26 octobre 2013. La population suisse est invitée à soutenir des seniors touchés par la pauvreté.

Karin Wecke, spécialiste en marketing & communication/recherche de fonds,
Pro Senectute Suisse

En Suisse, selon les estimations, une personne sur huit est touchée par la pauvreté. Pro Senectute se saisira de ce thème pour sa collecte annuelle de dons en automne, qui aura lieu du 30 septembre au 26 octobre 2013. A partir de l'histoire vraie d'un couple de personnes âgées, Pro Senectute montre comment elle conseille et soutient les aînés en situation de détresse.

L'histoire poignante de Martin Favre

Dans le cadre de la collecte d'automne, Martin Favre¹ raconte son histoire poignante. Elle montre qu'il en faut peu pour passer d'une existence assurée à une situation de détresse financière : peu avant sa retraite, le mari est victime d'un violent infarctus. Son épouse tombe en dépression, avant de devenir tributaire de soins. Les économies du couple se réduisent comme peau de chagrin, si bien qu'après le départ à la retraite, même l'achat d'une paire de lunettes ou d'un matelas spécial pour l'épouse alitée s'avère problématique. C'est dans ces moments que Pro Senectute apporte son soutien par la consultation et par une aide financière.

Votre don compte !

Grâce aux dons, Pro Senectute peut offrir une large palette de prestations de service, dont la consultation sociale – discrète et gratuite – sur les questions liées à la vieillesse, qui est très souvent sollicitée. Le but est que nos aînés restent socialement intégrés et mènent aussi longtemps que possible une vie autonome dans leur environnement familial.

Vous trouverez de plus amples informations sur la collecte d'automne annuelle à partir du 25 septembre sous www.pro-senectute.ch/collecte-dautomne.

Souhaitez-vous soutenir le travail de Pro Senectute ?

Vous pouvez faire un don par bulletin de versement à : Compte postal : 87-500301-3, Pro Senectute / Pour la Vieillesse, 8027 Zurich.

Ou, de manière plus rapide et simple, directement en ligne : <http://www.pro-senectute.ch/fr/dons/faites-un-don-maintenant.html>.

Un grand merci pour votre soutien à l'engagement de Pro Senectute en faveur du bien-être, de la dignité et des droits des personnes âgées.



La collecte d'automne de Pro Senectute sera consacrée au thème de la pauvreté qui, selon les estimations touche une personne âgée sur huit.

Le 6 octobre, l'émission TV « mitenand – ensemble – insieme » sera diffusée sur les chaînes de télévision suisse. Vous trouverez de plus amples informations également à partir du 25 septembre sous www.pro-senectute.ch/collecte-dautomne.

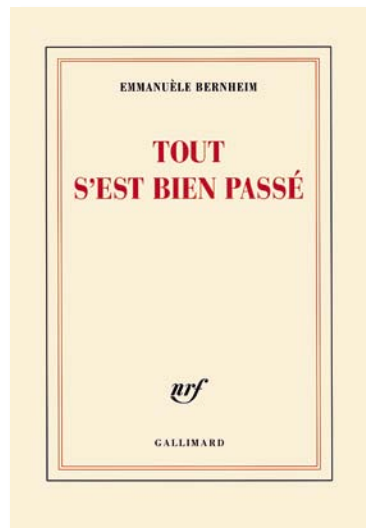
¹ Cette histoire est vraie, seuls les noms sont fictifs.



L'automne de la vie. Enjeux éthiques de vieillissement

Sous la direction de Marie-Jo Thiel.
Strasbourg: Presses universitaires, 2012

Celui qui quitte son travail pour partir à la retraite est aujourd'hui, le plus souvent, en bonne santé. Ce constat ne saurait cependant masquer ni les nombreuses inégalités entre les catégories socioprofessionnelles ou les lieux de résidence, ni les disparités à l'intérieur même du groupe des retraités, ni l'augmentation croissante du nombre des personnes âgées en situation de « perte d'autonomie », ni les questions redoutables autour de la prise en charge, de la discrimination fondée sur l'âge, de la dignité... Les études ici réunies relèvent ces défis et invitent à une réflexion commune dont un des enjeux majeurs est la vie en société.



Tout s'est bien passé

Emmanuèle Bernheim. Paris: Gallimard, 2013

« Papa m'a demandé de l'aider à en finir. » Je me répète cette phrase, elle sonne bizarrement. Qu'est-ce qui ne colle pas ? « Papa » et « en finir » ? Fin 2008, à l'âge de 88 ans, le père d'Emmanuèle Bernheim est hospitalisé après un accident vasculaire cérébral. Quand il se réveille, diminué et dépendant, cet homme curieux de tout, aimant passionnément la vie, demande à sa fille de l'aider à mourir. Comment accepter ? Et puis, « aider à mourir », qu'est-ce que ça veut dire ?



Quelques heures de printemps

Un film de Stéphane Brizé. Zurich: Xenix Film, 2013

Alain sort de 18 mois de prison pour avoir essayé de passer 50 kg de cannabis dans son camion à la douane. Alain n'est pas un voyou, juste un homme fatigué. La prison était son moyen de fuir l'impasse de sa vie et d'être oublié du monde. Il est contraint de retourner vivre chez sa mère, Yvette, une femme modeste et incapable depuis toujours de lui manifester la moindre affection. En phase terminale d'un cancer, elle aimerait décider d'en finir, dignement, en Suisse, où une association l'accompagnera.



Manifeste pour l'âge et la vie: réenchanter la vieillesse

Michel Billé, Christian Gallopin, José Polard.
Toulouse: Erès, 2012

Dans ce manifeste, les lecteurs sentiront parfois de la révolte, le refus d'accepter l'inacceptable dans le traitement social et médico-social de la vieillesse mais aussi de l'indignation quand la prise en compte des situations que vivent les plus âgés de nos contemporains ne semblent dignes ni de ceux qui les produisent ni de ceux qui les subissent.

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à :

Bibliothèque de Pro Senectute

Bederstrasse 33, 8002 Zurich, Téléphone 044 283 89 81,
bibliotheque@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Heures d'ouverture

lundi – vendredi 9 – 16 h
jeudi 9 – 18 h

Prix Chronos 2014

Les lectures ont démarré avec, comme nouveauté, l'appui de Pro Juventute

Que ce soit de ce côté-ci ou de l'autre de la Sarine, les fidèles participants au Prix Chronos viennent de découvrir la cuvée 2014. Avec une sélection de lectures drôles ou tristes, réalistes, fantaisistes ou policières, des lecteurs âgés de 10 à 12 ans ainsi que des seniors jeunes et moins jeunes ont les yeux et le cœur rivés sur les cinq ouvrages de cette nouvelle édition. N'hésitez pas à les rejoindre ; informations sur www.prix-chronos.ch

Pour la première fois, le Prix Chronos sera organisé en collaboration avec Pro Juventute. Pro Senectute Suisse se réjouit de pouvoir ainsi sensibiliser un plus grand nombre d'enfants aux échanges intergénérationnels.

Déposer DOCUPASS en ligne à partir du 1^{er} octobre 2013

Gros succès pour Pro Senectute, avec la vente de 50 000 exemplaires de son produit DOCUPASS. A partir du 1^{er} octobre 2013, il sera possible de déposer ses documents (directives anticipées y compris dispositions sur le don d'organes, carte de directives anticipées, dispositions de fin de vie, testament) dans un dossier de santé en ligne. Ces documents peuvent ainsi être consultés en tout temps et en tout lieu. En outre, proches et médecins peuvent être autorisés à y accéder en cas d'événement grave. Pro Senectute Suisse a développé la solution de dépôt en ligne de DOCUPASS avec Swisscom. Pour de plus amples informations : www.evita.ch/fr.

« Grand âge et avenir » : colloque national en mai 2014

Le colloque national que Pro Senectute organise le 15 mai 2014 à Bienna sera consacré au « grand âge ». Ce terme qualifie la phase de la vie marquée par une vulnérabilité et une fragilité accrues. Le grand âge ne saurait toutefois se limiter à ces facettes : cette période offre aussi la possibilité de se recentrer sur l'essentiel. Des intervenants de renom s'exprimeront sur les joies et difficultés d'une longue vie. Pour de plus amples informations : www.pro-senectute.ch/cn2014.

Impressum

Edition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, communication@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch, parution: 4x par an

Rédaction : Ursula Huber (responsable), Kurt Seifert, Dieter Sulzer

Textes : Charlotte Fritz, René Goy, Ursula Huber, Kurt Seifert, Karin Wecke, Heidi Witzig

Concept et mise en page : Andrea Jaermann et Erich Zinsli

Traduction : Pro Senectute Suisse, Semantis Translation SA, Mimetus

Secrétariat romand : Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch

Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.

ISSN 1664-3976

Avec l'aimable soutien de Japan Tobacco International

Début de la campagne nationale d'affichage

Depuis 1990, le 1^{er} octobre célèbre la Journée internationale des personnes âgées. L'initiative émanait des Nations Unies qui avaient tenu pour la première fois en 1982 une assemblée mondiale sur le vieillissement. Pro Senectute profite de cette date pour placer les thèmes de la vieillesse et des relations intergénérationnelles au cœur de l'attention publique.

Cette année, la Journée est placée sous la devise de la prochaine campagne nationale éponyme « Il y a un temps pour tout », et qui durera vraisemblablement jusqu'en 2015. La campagne est portée par Justice et Paix, qui est l'organe consultatif de la Conférence des évêques suisses pour les questions d'éthique sociale, les Eglises réformées de Suisse, et Pro Senectute. Le site Internet de la campagne www.un-temps-pour-tout.ch offre une multitude de matériel d'informations et de suggestions sur les manifestations parallèles.

Une de ces manifestations aura lieu le 10 octobre 2013 à Ittigen et sera organisée par Pro Senectute Berne, en collaboration avec les églises nationales bernoises. Dans d'autres cantons, les préparations des manifestations liées aux questions du grand âge sont en cours. L'efficacité de la campagne dépendra essentiellement du succès de son ancrage sur le plan local et régional.

Outre le colloque national de l'année prochaine, il y aura également une campagne nationale d'affichage en automne, qui reprendra ce thème dans le but de sensibiliser un large public.

Formation et culture chez les personnes âgées

Manifestation de la bibliothèque le 25 septembre 2013

Kim de Grootte du centre de compétence für Kultur und Bildung im Alter (KUBIA) – (institut de la formation et de la culture) – Remscheid, sur les besoins des seniors en matière d'offres de formation culturelles.

Lieu : Bibliothèque de Pro Senectute, Bederstrasse 33, 8002 Zurich

D'autres informations et inscription : www.pro-senectute.ch/bibliotheque.